

Écrit par
India Desjardins

Réalisé par
Rafaël Ouellet

Produit par
Guillaume Lespérance

GUIDE PÉDAGOGIQUE

HANTÉE

AU CINÉMA DÈS LE 9 OCTOBRE

Les activités pédagogiques de cette trousse ont été conçues par Julie Chevrette, conseillère pédagogique à l'éducation préscolaire et au primaire. Collaboration de Maryse Lauzier, enseignante au secondaire, pour le thème 4 de l'intimidation.

Table des matières

Exploitation pédagogique	4
Présentation de l'oeuvre	5
Thème 1 : La chasse aux sorcières	6
Mise en contexte et intentions pédagogiques	6
Activité 1.1 Sur les traces d'Isabeau Roy	7
Activité 1.2 Histoire ou légende?	8
Activité 1.3 Quand l'histoire devient légende	9
1.4 Ressources supplémentaires	13
Thème 2 : Hantée	14
Mise en contexte et intentions pédagogiques	14
Activité 2.1 Bouh!	14
Activité 2.2 Réseau littéraire sur la peur, le suspense et l'enquête	15
Activité 2.3 Projet d'écriture : Hantée	17
Thème 3 : Dans l'univers d'India Desjardins	18
Mise en contexte et intentions pédagogiques	18
Activité 3.1 Un tête-à-tête avec India Desjardins	18
Activité 3.2 Journaliste d'un jour	30
Activité 3.3 Réseau littéraire de l'autrice India Desjardins	30
Thème 4 : L'intimidation: assez, c'est assez!	32
Mise en contexte et intentions pédagogiques	32
Activité 4.1 L'intimidation et la gestion des émotions	33
Activité 4.2 Quand l'intimidation prend toute la place	34
Activité 4.3 À vous de jouer	35
Activité 4.4 Des mots qui résonnent	36
Activité 4.5 Réseau littéraire sur l'intimidation et la communication non violente	36
4.6 Ressources supplémentaires	37

Thème 5 : La science et ses phénomènes naturels	38
Mise en contexte et intentions pédagogiques	38
Activité 5.1 Les feux-follets	39
Activité 5.2 Faits ou croyance?	40
Activité 5.3 Les détectives du vrai	41
Thème 6 : Vers un esprit plus critique	42
Mise en contexte et intentions pédagogiques	42
Activité 6.1 Qui dit vrai?	43
Activité 6.2 Le piège de la désinformation	44
Activité 6.3 Réseau littéraire sur la désinformation	45
6.4 Ressources supplémentaires	45

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Ce guide propose des outils pédagogiques s'adressant avant tout aux enseignants.es du **2^e et 3^e cycles du primaire** et du **1^{er} et 2^e cycles du secondaire**.

Il comprend :

- une présentation du film Hantée
- des activités liées au thème des légendes ;
- des activités liées au thème de la peur ;
- des activités liées à une entrevue avec la scénariste et autrice India Desjardins ;
- des activités liées au thème de l'intimidation ;
- des activités liées à la science et aux phénomènes naturels ;
- des activités liées à la démarche scientifique.

Ces activités sont facilement adaptables selon le niveau des étudiants et visent plusieurs compétences : français - lecture, écriture et communication orale, culture et citoyenneté québécoise, science et technologie, arts plastiques, art dramatique, histoire et éducation à la citoyenneté, histoire du Québec et du Canada.

HANTÉE prend l'affiche le **9 octobre 2026**. Si vous souhaitez organiser une **projection spéciale pour vos classes**, contactez-nous!

info@imminafilms.com



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Synopsis

Mathilde, une adolescente contrainte de déménager en région avec sa famille pour une raison mystérieuse, découvre que sa nouvelle maison est hantée par Isabeau, une femme du 19^e siècle qui s'est étonnamment bien adaptée au monde moderne, mais qui a tout oublié de sa vie. Au fil d'une enquête sur le passé du fantôme, ce duo improbable se lance dans une aventure qui les liera d'amitié.

Distribution

Mathilde <i>L'héroïne</i>	JADE BRIND'AMOUR
Isabeau <i>Le fantôme</i>	VIRGINIE FORTIN
Judith et Louis <i>Les parents</i>	ÉVELYNE BROCHU ET FRANÇOIS LÉTOURNEAU
Jade <i>L'amie</i>	EMMA BAO LINH
<i>L'entrepreneur en construction</i>	CLAUDE LEGAULT
<i>La prof d'histoire</i>	LINDA MALO
<i>Les chasseuses de fantômes</i>	KATHERINE LEVAC ET COCO BELLIVEAU
<i>La directrice du musée</i>	JOSÉE DESCHÊNES
<i>Les podcasteurs</i>	TOMMY JOUBERT ET MADI CHIARA

Liste technique

Réalisation	RAFAËL OUELLET
Scénario	INDIA DESJARDINS
Production	GUILLAUME LESPÉRANCE
Producteur exécutif	CHRISTIAN MÉNARD
Productrice déléguée	CHARLOTTE BEAUDOIN-POISSON
Direction de la photographie	STEVE ASSELIN
Montage	DAVID DI FRANCESCO
Direction artistique	FANNIE LEGRAND
Création des costumes	NICOLE MAGNY
Musique originale	VIVIANE AUDET, ROBIN-JOËL COOL ET ALEXIS MARTIN
Prise de son	DANIEL FONTAINE-BÉGIN
Conception sonore	CHRISTIAN RIVEST
Mixage	HANS LAITRES
Distribution des rôles	ERIK DANIEL

THÈME 1

La chasse aux sorcières

Mise en contexte

Dès que Mathilde se lie d'amitié avec le fantôme qui habite sa maison, elle cherche à savoir quelle est l'histoire de cette femme qui est prisonnière dans cette demeure. Un après-midi, Mathilde et son amie Jade se rendent au musée du village. Mathilde est très fascinée par la découverte des photos et des objets racontant la légende d'Isabeau Roy, une femme qui aurait tué ses trois maris. Plusieurs informations concordent avec le personnage du fantôme qui vit chez elle. Un travail scolaire présenté par son enseignante en histoire lui fera découvrir cette légende du village et relever les éléments de la véritable histoire à travers une enquête.

Intentions pédagogiques :

- Comprendre comment les croyances, les peurs et l'imaginaire transforment des personnes ou des événements réels en récits légendaires.
- Distinguer les faits historiques des éléments imaginaires des légendes.
- Réinvestir cette compréhension dans la création d'une légende inspirée d'un personnage historique.
- Comprendre le rôle des légendes dans la transmission de valeurs et dans la construction de l'identité collective.
- Développer un regard critique sur la façon dont les sociétés transforment certains personnages ou événements en récits légendaires.



Activité 1.1

Sur les traces d'Isabeau Roy

Pendant ou après le visionnement du film **Hantée**, amener les élèves à relever les éléments historiques qui sont reliés au personnage d'Isabeau Roy et à ceux de la légende la concernant.

Où et quand l'événement a-t-il eu lieu? _____

Qui étaient les principales personnes impliquées? _____

De quoi Isabeau était-elle accusée? _____

Quelles preuves ont été utilisées contre elle?

Quelle a été l'issue de l'événement?

Pourquoi les gens croyaient-ils que cette personne était coupable?

Quels facteurs ont contribué aux accusations? (Peur, religion, rumeurs, superstition, conflits personnels, etc.)

L'accusée a-t-elle eu un procès juste? Explique.

Qui détenait le pouvoir de juger ou d'accuser une personne?

Activité 1.2

Histoire ou légende?

La sorcellerie en Nouvelle-France

<https://www.histoirecanada.ca/consulter/canada-francais/la-sorcellerie-en-nouvelle-france>

Les procès en sorcellerie, des archives longtemps négligées : le cas de Montréal

<https://www.erudit.org/fr/revues/rhnf/2023-n2-rhnf09138/104014ac.pdf>

Un retour à la lumière pour la cage à Corriveau

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Un-retour-a-la-lumiere-pour-la-cage-a-Corriveau/24904>

Les procès des sorcières de Salem : entre mythe et réalité

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/culture-generale-les-proces-des-sorcieres-de-salem-entre-mythe-et-realite-surnaturel>

Après la lecture des textes ou le visionnement de vidéos sur les légendes et la sorcellerie, amener les élèves à discuter des légendes.



Activité 1.3

Quand l'histoire devient légende

Mise en contexte

Dans le film **Hantée**, on retrouve Mathilde dans son cours d'histoire de 4e secondaire. Les élèves assistent à un cours traitant des légendes. Elle présente aux élèves des portraits de monstres légendaires. Ces monstres ont plusieurs visages selon les époques, les régions, les croyances. Les élèves devront par la suite choisir une figure monstrueuse du Québec, l'analyser dans le contexte de son époque, trouver ce qui a pu influencer la légende qui en est ressortie. Les élèves doivent s'intéresser au folklore québécois et aussi, citer leurs sources.

Exemples de monstres présentés aux élèves dans le film **Hantée** : la Gougou en 1603, le Wendigo en 1636, la Corriveau en 1763, le gnome de l'Iles-aux-Grues en 1810, le Memphré en 1816, la Hère en 1912. Il pourrait être intéressant de proposer cette même démarche aux élèves en présentant les images de ces monstres légendaires.

Les élèves pourraient aussi créer un récit légendaire à partir d'un personnage historique connu.

Exemples : Marie-Josephte Corriveau, Jeanne Mance, Paul de Chomedey de Maisonneuve, Louis Hébert, Dollard des Ormeaux, Marguerite Bourgeoys.



Quand l'histoire devient légende

ÉTAPE 1 : FAIRE UNE COURTE RECHERCHE

L'élève recueille des informations sur le personnage choisi.

- Qui est cette personne?
- Où a-t-elle vécu?
- Pourquoi est-elle connue?
- Quels ont été les événements marquants de son histoire?

ÉTAPE 2 : TRANSFORMER L'HISTOIRE EN LÉGENDE

Les élèves imaginent comment le personnage aurait pu devenir une figure légendaire.

→ Pistes de questions pour aider les élèves dans leur écriture :

- Quel événement étrange aurait pu lui arriver?
- Pourquoi les gens ont-ils commencé à raconter cette histoire?
- Quel mystère entoure encore ce personnage?
- Existe-t-il un objet maudit, un fantôme, une créature ou un pouvoir particulier?
- Quel élément fait peur ou intrigue les habitants?

Étape 3 : Planifier et écrire la légende (option 1)

- **Situation de départ** : Présentation du personnage et du lieu.
- **Élément déclencheur** : Un événement étrange se produit.
- **Déroulement** : Apparitions, phénomènes mystérieux, rumeurs, rencontres, etc.
- **Dénouement** : Résolution ou disparition du personnage.
- **Situation finale** : La naissance de la légende.

Présenter la chanson d'Isabeau Roy aux élèves (OPTION 2)

*Dans les lieux sombres
À minuit, telle une ombre
Isabeau se glisse en silence
Avec la mort, elle danse
Devant cette sorcière
La nuit est fatale
Elle chuchote des sorts
Gare à toi si tu dors*

À partir d'une légende québécoise connue, demander aux élèves de composer une chanson.

Étape 4 : Portrait d'une légende

Création d'une illustration pour représenter le personnage de la légende.

Quand l'histoire devient légende

ÉTAPE 5 : QUAND LES LÉGENDES PRENNENT VIE

À la suite de l'écriture de la légende, voici quelques propositions pour présenter les légendes en classe.

- Balado de 2 à 3 minutes
- Conte raconté autour d'un « feu de camp »
- Article de journal ancien
- Bande dessinée
- Vidéo de type enquête historique

Les élèves pourraient aussi jouer l'histoire de leur légende sous forme de pièce de théâtre, en art dramatique.

→ Pistes d'activités culturelles au secondaire en art dramatique

Activité: Les ensorcelés

<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/formations/Pistes-activites-culturelles-secondaire-2020-2021.pdf> NOTIONS

1. Une légende est un récit fictif dans lequel se mêlent le réel et le merveilleux. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite. Dans ce genre de littérature, l'intention se veut souvent moralisatrice.
2. Plusieurs personnes différencient la légende du mythe par le fait que la légende se base sur des faits réels qui ont été modifiés, alors que le mythe a été complètement inventé. Toutefois, ces deux types de récits se rejoignent sur un point : ils comportent un élément qui n'a jamais pu être prouvé.



Quand l'histoire devient légende

ÉTAPE 5 : QUAND LES LÉGENDES PRENNENT VIE

À la suite de l'écriture de la légende, voici quelques propositions pour présenter les légendes en classe.

- Balado de 2 à 3 minutes
- Conte raconté autour d'un « feu de camp »
- Article de journal ancien
- Bande dessinée
- Vidéo de type enquête historique

Les élèves pourraient aussi jouer l'histoire de leur légende sous forme de pièce de théâtre, en art dramatique.

→ **Pistes d'activités culturelles au secondaire en art dramatique**

Activité: Les ensorcelés

<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/formations/Pistes-activites-culturelles-seconaire-2020-2021.pdf> NOTIONS



1.4 Ressources supplémentaires

→ La légende

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-legende-f1068>

Notions

1. Une légende est un récit fictif dans lequel se mêlent le réel et le merveilleux. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite. Dans ce genre de littérature, l'intention se veut souvent moralisatrice.
2. Plusieurs personnes différencient la légende du mythe par le fait que la légende se base sur des faits réels qui ont été modifiés, alors que le mythe a été complètement inventé. Toutefois, ces deux types de récits se rejoignent sur un point : ils comportent un élément qui n'a jamais pu être prouvé.

→ **Cryptozoologie québécoise : les monstres du folklore**

<https://quebecblogue.com/cryptozoologie-quebecoise-les-monstres-du-folklore/>

3^e cycle du primaire

→ **Les légendes**

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Les-legendes/2272>

3^e cycle du primaire | Secondaire 1 à 3

→ **La chasse-galerie**

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/la-chasse-galerie-racontee-par-normand-chouinard/25635>

3^e cycle du primaire | Secondaire 4

→ **Les contes et légendes**

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/les-contes-et-legendes/6863>

THÈME 2

Hantée

Mise en contexte

Dans le film **Hantée**, la famille de Mathilde tombe sous le charme d'une vieille maison à vendre, depuis des années, dans le petit village de Montvallon. La journée du déménagement, les parents de Mathilde se rendent rapidement compte que cette maison est en décrépitude, qu'ils devront y investir beaucoup d'argent, que des bruits étranges sont présents et qu'il se passe des choses très surprenantes dans cette demeure. Tout le voisinage en parle comme étant une maison hantée. La nuit venue, dans son lit, Mathilde fait la rencontre d'un fantôme, une femme morte il y a 150 ans, avec qui elle se liera d'amitié. Celle-ci ne se souvient plus de sa vie, a oublié son nom, ne fait que parler des souvenirs liés à son époque.

Intentions pédagogiques :

- Repérer les éléments du film qui créent une atmosphère de suspense, de mystère.
- Distinguer les moments de tension, d'incertitude et de révélation dans le récit.
- Planifier et rédiger un récit selon une structure narrative cohérente (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, dénouement).
- Intégrer des procédés de suspense et de mystère dans le récit.

Activité 2.1

Bouh!

Activité de discussion autour du film. Faire relever par les élèves, les éléments du film qui nous présentent la possibilité que la maison soit hantée : la description de la maison, les bruits, ce qui se passe de bizarre, ce que les gens disent. Relever les caractéristiques (physiques et psychologiques) du personnage d'Isabeau. Que fait-elle dans cette maison? Comment réussit-elle à entrer en contact avec Mathilde? Est-elle un vrai fantôme? Comment te serais-tu senti.e à la place de Mathilde? Aurais-tu cherché à en savoir plus sur ce fantôme, toi aussi? Pourquoi? Décrire les différentes scènes où il y a une atmosphère de peur, de mystère autour de la présence du fantôme dans la maison.

Activité 2.2

Réseau littéraire sur la peur, le suspense et l'enquête

Faire vivre aux élèves des cercles de lecture. Choisir quelques livres que les élèves pourront lire, puis analyser en équipe. Les élèves pourraient relever des passages qui les surprennent, des éléments de l'histoire qui les amènent à vivre des émotions de peur, de surprise, de mystère. Ils pourraient aussi se faire une liste des mots de vocabulaire qu'ils pourront réinvestir par la suite lors de l'écriture de leur histoire. Faire relever en grand groupe le vocabulaire utilisé dans les livres pour en faire un champ lexical à exploiter lors de la rédaction de leur histoire.

La collection Noire de La Courte Échelle offre des livres qui s'adressent à des lecteurs de différents âges.



À partir du 2^e cycle du primaire



À partir du 1^{er} cycle du secondaire



BIBLIOGRAPHIE

- *De retour dans 30 minutes*, Éleine Turgeon, éditions La Courte Échelle, 2024
- *Le manoir Hillcrest*, Sandra Dussault, éditions La Courte Échelle, 2023
- *La très catastrophique visite du zoo*, Joël Dicker, Rosie et Wolfe, 2025
- *L'Oracle*, Julie Champagne, éditions La Courte Échelle, 2024
- *Terminus cauchemar*, Denis Côté, éditions La Courte Échelle, 2016
- *Ce qui disparaît*, Marie-Andrée Arsenault et Gabrielle St-Germain, éditions Québec Amérique, 2024

RESSOURCES

→ **Livres de la collection Noire**

<https://groupecourteechelle.com/la-courte-echelle/livres/collection/collection-noire>

→ **Ce qui disparaît**

<https://www.marieandreearsenault.com/ce-qui-disparait>



Activité 2.3

Projet d'écriture : Hantée

Imagine qu'à ton tour, tout comme Mathilde, tes parents décident d'acheter et de s'installer dans une vieille maison pratiquement abandonnée. Quel serait le personnage qui pourrait cohabiter dans votre maison? Pourquoi ce fantôme se retrouverait-il là? À la suite des lectures, trouver des éléments qui pourraient être introduits dans l'histoire pour créer une atmosphère de peur.

Voici quelques pistes à proposer aux élèves afin d'écrire leur propre histoire (un récit de structure narrative) qui se passe dans une maison hantée.

La situation initiale

- Présentation du personnage principal
- Description détaillée de la maison « hantée »

L'élément déclencheur

- Un événement étrange se produit. Raconter comment le personnage principal découvre le fantôme qui habite dans la maison. Faire une description du fantôme et trouver la raison pour laquelle il est dans cette maison, sa mission.

Le déroulement

- Apparitions, phénomènes mystérieux, rumeurs, rencontres afin de faire avancer l'histoire.

Le dénouement

- Résolution du problème ou de la mission du fantôme.

La situation finale

- Comment se poursuit la vie du personnage principal dans la maison hantée?

Prolongement : En projet artistique complémentaire, les élèves pourraient illustrer une page couverture, une scène de leur récit ou encore faire le portrait du personnage qui est le fantôme dans leur histoire. Présentation des projets en classe.



THÈME 3

Dans l'univers d'India Desjardins

Mise en contexte

*India Desjardins est une journaliste et une autrice très connue et adorée des adolescents, mais aussi de plusieurs adultes de sa génération. C'est sa première série jeunesse composée de 8 tomes, Le Journal d'Aurélié Laflamme, qui l'a fait connaître partout au Québec, mais aussi dans plusieurs pays. Elle a écrit des albums jeunesse, des romans, des bandes dessinées et elle s'est plus récemment lancée dans l'écriture de scénarios au cinéma. Féministe dans l'âme, la place des femmes dans la société est une de ses grandes préoccupations. Voici India Desjardins, la scénariste du film **Hantée**.*

Intentions pédagogiques :

- Faire connaître India Desjardins, scénariste du film **Hantée** et autrice de plusieurs livres.
- Intéresser l'élève au métier de scénariste, d'auteur.trice ainsi qu'au milieu du cinéma.
- S'informer pour présenter une personne de son choix (un.e auteur.trice ou en lien avec un métier), sous la forme d'une entrevue.
- Être exposé à différents métiers ou auteurs.trices québécois.es.

Activité 3.1

Un tête-à tête avec India Desjardins

Avant la lecture, demander aux élèves s'ils connaissent India Desjardins. Recueillir les informations sur cette autrice. Proposer aux élèves la lecture de l'entrevue **Un tête-à-tête avec India Desjardins**. Pour les élèves du primaire, choisir les questions d'entrevue les plus pertinentes.

→ Autre ressource

Courte entrevue dans le cadre de la sortie de son livre « À s'en arracher le cœur », traitant des stéréotypes sur les filles.

<https://lesasdelinfo.com/articles/5288/lautrice-india-desjardins-repond-a-tes-questions>

Entrevue : Un tête-à tête avec India Desjardins

*C'est dans un café de la rue Saint-Denis, à Montréal, que j'ai rencontré India Desjardins pour une entrevue. Dès son arrivée, elle s'est excusée, car elle devait absolument répondre à un message qu'elle venait de recevoir. Il y avait un pépin dans la gestion des costumes utilisés pour la réalisation d'une publicité, pour la promotion d'**Hantée**. Ce n'est pas tout d'écrire un scénario pour un film, India est investie à fond, elle est impliquée dans plusieurs étapes du processus de réalisation de ce grand projet. Dès les premiers moments de notre discussion, je l'ai trouvée tellement sympathique, naturelle, enthousiaste et très emballée par son travail. Elle a surtout très hâte que le public découvre **Hantée**.*



1. *Comment s'est présenté pour toi le projet d'écrire cette histoire et d'en faire un film?*

Je cherchais un film à écouter avec mon amoureux. Je voulais quelque chose de léger et de drôle. On n'en trouvait pas. Il m'a demandé ce que j'avais envie de regarder. Je lui expose mon idée pendant de nombreuses minutes. Dans ma tête, mon monologue doit avoir duré deux heures! Bon, sûrement pas, mais je lui ai décrit tout le scénario d'un film. Quand j'ai fini de le lui raconter, il m'a dit que je devais l'écrire!

L'idée est née de quelque chose que j'avais envie de voir et qui m'habitait. Quelques jours avant, j'avais lu sur les réseaux sociaux des propos très méchants me concernant. Cela m'avait fait beaucoup de peine. Ça me hantait. J'ai retrouvé dans mes notes les mots « être hantée par une situation ». C'est un mélange qui s'est fait. Même si l'on change d'endroit, on peut être hanté par des mots. Mathilde rencontre quelqu'un qui a vécu quelque chose de similaire dans le passé, elle se sent moins seule, elle se sent capable de faire face à des défis.

J'avais toujours rêvé d'écrire un film de fantômes. J'ai peur des fantômes. Je voulais voir un film de fantômes que je serais capable de regarder et qui ne me ferait pas peur. On se fait conditionner à avoir peur. J'aime déconstruire ces idées-là. Pourquoi aurait-on peur? J'aime aussi les belles amitiés. Je voulais donner une nouvelle perspective à l'histoire; une amitié entre le passé et le présent.

C'est un peu tout ça qui est à l'origine du film **Hantée**. Je voulais aussi une histoire qui se passe au Québec, avec notre architecture, nos maisons, nos décors d'automne. J'aime toujours mettre des personnages féminins de l'avant. J'ai voulu traiter de la cyberintimidation. Comment, peu importe où l'on est, cela peut nous arriver. Si ce monde virtuel nous suit, ce sont les émotions qui nous suivent.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

Avant d'écrire, j'ai fait des recherches sur ce qui est associé aux films de peur. J'ai lu qu'ils sont toujours reliés à des émotions incontrôlables à l'adolescence. J'ai aussi lu beaucoup sur les fantômes. Pourquoi les gens voient-ils les fantômes? Il y a eu de vraies études. Il faut d'abord qu'il y ait une histoire de fantôme associée à un endroit, qu'elle soit racontée, pour qu'il y ait une prédisposition à y voir un fantôme. Les gens vont être alors à l'écoute des signes. La plupart du temps, il y a toujours eu des manifestations. J'ai intégré ces informations sur la science des fantômes. Dans la maison, il y a un vrai fantôme que Mathilde est la seule à voir. Je voulais qu'elle apprenne que la maison est hantée. Je suis allée dans le monde fantastique.

Quand j'étais en 3^e secondaire, mon sujet à l'expo-sciences de l'école était la psychologie des fantômes. Cela m'a toujours intéressée. Quand j'avais 10 ans, j'ai déjà écrit une histoire où une petite fille devenait l'amie d'un fantôme.

2. *Tu n'avais donc pas vraiment pensé à faire un livre avec cette histoire?*

Non, je l'imaginais en film cette histoire parce qu'il y a un côté visuel que j'avais envie d'explorer et de voir à l'écran : une recherche dans la forêt, des apparitions, des faux « sauts ». Dans un livre, on décrit plutôt des états d'âme, on écrit de longs dialogues. J'ai imaginé un univers de film que moi, j'aimais voir dans mon enfance.

Chaque projet a son médium. Quand tu écris un film, il y a une certaine structure que tu dois respecter, une mathématique, des pivots. Pour un film, il faut que tu réfléchisses à la durée, aux obstacles, ton personnage doit évoluer, il doit voir des choses. Écrire un livre, cela te donne une plus grande liberté.

3. *Combien de temps a pris l'écriture? Et tout le processus avant d'arriver au film?*

L'idée est venue en 2022, le film sort en 2026. J'ai pris environ un an pour écrire la première version, une deuxième année pour les corrections. Chaque projet est différent; celui-ci a été un projet doux, facile à écrire, j'ai vraiment eu du plaisir avec l'imaginaire et les dialogues. La plupart des gens à qui l'on présentait le film l'ont adoré.

4. *Comment se passent tes moments d'écriture? As-tu une routine particulière?*

Je me lève le matin, je mange, j'écris. Je m'installe dans mon bureau à la maison. J'écris cinq jours par semaine. Mon processus, c'est de faire beaucoup de recherches avant, pour nourrir, pour bonifier mon histoire, pour enrichir mon imaginaire. J'ai surtout fait des recherches sur les fantômes, sur l'histoire de la Corriveau et sur l'intimidation.

Je commence à placer ma structure, mes éléments importants, puis je m'amuse à écrire les dialogues. C'est ainsi que le scénario se construit. C'est important d'avoir une structure, un fil conducteur, sinon on peut se perdre en longueur. Chaque scène amène l'autre à avancer.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

Je fais des recherches en lisant, mais aussi en rencontrant des gens. Par exemple, j'ai parlé à une historienne, je me suis renseignée sur le système judiciaire au Québec, sur la peine de mort. Pour l'intimidation, je me posais des questions sur le changement d'école, sur les dossiers problématiques. Moi, ça m'a aidée, même si ce n'est pas nécessairement dit clairement dans le film, cela a l'air plus crédible.

Je parle aussi souvent aux jeunes. Ils m'ont dit qu'ils n'aiment pas le stéréotype les montrant trop souvent sur leur cellulaire ou utilisant un langage propre aux adolescents. Ils me disent qu'ils ne parlent pas comme ça. C'est souvent exagéré! Et surtout, après quelques mois, leurs expressions changent.

Dans le temps d'Aurélie, les jeunes me disaient exactement la même chose. Dans le film **Hantée**, oui, le téléphone cellulaire fait partie de leur vie, mais ce n'est pas trop présent, ce n'est pas juste ça qu'on voit. Et, je ne les ai pas fait parler comme des ados. Ils trouvent trop caricatural ce qui représente les jeunes à l'écran.

5. *Est-ce qu'il y a des différences dans ta manière d'écrire un livre ou un scénario?*

Un livre décrit des états d'âme et un film montre des actions. Dans un film, les états d'âme du personnage vont être plus imagés, on les voit. Pour un livre, tu peux aussi avoir n'importe quel budget, car ce sont des mots. Un film peut demander des effets spéciaux, si tu vas trop loin dans la fiction. Il faut quand même y penser en l'écrivant. C'est pour ça que j'ai choisi un lieu comme une maison, qui facilite le tournage.

Dans un livre, tu peux te laisser aller à faire disparaître quelqu'un et à le faire réapparaître. Mais pour un film, c'est plus compliqué, c'est plus coûteux. Cela amène de la créativité. Par exemple, mon fantôme ne passe pas dans les murs, c'est ce qui fait son individualité. Ça joue aussi sur les préjugés. C'est souvent ainsi qu'on voit les fantômes. Moi, je voyais Isabeau différente, elle n'est pas comme les autres, comme on s' imagine. On a le droit. Les fantômes sont des créatures qu'on a inventées!

6. *As-tu participé à certaines étapes de la réalisation du film? Le choix des acteurs, les lieux?*

C'est un travail d'équipe. Quand l'équipe de réalisation se crée, on émet des idées. Moi, j'adore m'impliquer dans la réalisation. L'écriture est un métier solitaire, tandis que là, c'est amusant parce que je partage mes idées avec des gens. Je n'assiste pas aux auditions, je fais partie de la réflexion et de la décision pour faire les choix. Pour choisir le réalisateur, ce sont aussi des discussions avec l'équipe de production. Je ne prends pas les décisions toute seule. J'avais vraiment envie de faire un film avec Rafaël Ouellet. On a des valeurs communes, on a eu une très bonne collaboration, une belle complicité, il est une personne sensible, on a vraiment eu du plaisir à travailler ensemble.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

7. As-tu assisté au tournage? Peux-tu me raconter quelques anecdotes?

Oui, j'ai assisté à des moments de tournage. On en a tellement des anecdotes. Par exemple, nous, on considère que la maison est un personnage du film. Trouver la maison a occupé une grande partie de la préproduction, cette étape a été toute une aventure avec l'équipe. On en avait une en vue, cela n'a pas fonctionné. Le réalisateur voulait absolument une maison où les scènes seraient tournées autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Finalement, il a dû en faire son deuil. On a loué un presbytère et la décoratrice a créé l'intérieur de toutes pièces. Elle a tout fait pour rendre l'intérieur de la maison comme on l'imaginait.

Il y avait deux heures de route entre les deux endroits. Ça donne des scènes bizarres parfois à cause des difficultés techniques de cette situation. Il y a des secrets au cinéma! Par exemple, quand on entend la sonnette, on voit au même instant que les personnages sont déjà rentrés dans la maison. C'était difficile de filmer ces scènes en raison de la distance.

Le réalisateur voulait créer un style « vintage » même si ça se passe dans le présent, dans ces années-ci. Par exemple, la voiture de la famille est un modèle qu'on voit dans les films des années 1990. On ne voit pas vraiment de voiture comme celle-là de nos jours. On a ajouté cet élément dans le film parce que ça convenait aux parents de Mathilde qui aiment ce qui est « vintage », comme le fait d'avoir une vieille maison; ils ont voulu garder de vieux objets de décoration qui étaient déjà dans la maison quand ils sont arrivés.

Aussi, dans le scénario, je voulais qu'un personnage soit déguisé, pour l'Halloween, comme le personnage d'Elliot dans E.T. (film E.T, l'extraterrestre paru en 1982), avec une peluche en E.T. dans un panier. On n'a pas pu le faire, car on n'a pas eu les droits. On a donc dû remplacer la peluche extraterrestre par une en grenouille. Au coup d'œil, il lui ressemble vraiment, mais il n'est pas tout à fait comme Elliot.

L'idée, c'est qu'avec le groupe d'adolescents qui font partie du comité vert de leur école, je trouvais ça chouette de trouver des déguisements faits maison. Il y a souvent de la créativité dans les anecdotes de film.

Dans une scène, ils avançaient en vélo dans le village. J'imaginais une ambiance d'Halloween avec de belles citrouilles illuminées dans les rues. Je suis arrivée trop tard sur le plateau de tournage, tout était en place pour tourner cette scène. Cela aurait retardé le travail et pris trop de temps. Ils avaient plutôt créé un « cirque de l'horreur ». On ne voit presque rien, il fait noir.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

8. *Est-ce que ça ressemble à ce que tu imaginais au départ?*

Ce qu'il faut savoir, quand on écrit un scénario, c'est que ce n'est jamais totalement pareil comme on l'avait dans sa tête. Faire un film, ce n'est pas le résultat de la création d'une seule personne, c'est la création de plusieurs concepteurs qui travaillent en équipe. On a écrit dans le générique: **Hantée** est un film de toute l'équipe. On avait vu cette phrase à la fin du film *Zootopie* (film de Disney paru en 2016). Ils se sont vraiment tous investis, que ce soit la directrice artistique, les gens aux décors, les accessoiristes, les costumières, les gens aux effets spéciaux ou aux cascades. Tout le monde met son cœur pour faire une création commune. Il y a aussi des contraintes budgétaires, de lieux. Tout le monde ajoute sa petite touche pour réussir.

Ça ne peut pas juste être moi. Je me suis amusée avec la création du scénario, mais il faut laisser de la place aux autres. Oui, il faut quand même respecter une certaine vision. Beaucoup de gens m'ont fait un beau compliment. Ils m'ont dit qu'ils ont été heureux de travailler sur une comédie et de faire un film dans une maison hantée. Cela a fait du bien à leur santé mentale, c'était lumineux, joyeux, drôle, léger. Le tournage de ce film m'a fait du bien, à moi aussi. J'espère que le public va ressentir la même chose.

9. *Qu'est-ce qui t'impressionne le plus quand tu vois le scénario en images?*

Il y a plusieurs petites choses. D'abord, la première fois où je suis entrée dans le décor de l'intérieur de la maison parce que ça devenait vrai. C'était tellement beau de voir ce décor, en trois dimensions, celui que j'avais imaginé dans ma tête.

Aussi, quand les musiciens s'ajoutent, ils créent de la musique, en lien avec l'univers du film. Je n'ai pas encore vécu tout le film. C'est souvent ce qui me touche le plus, la réaction du public. On a eu la chance de présenter le film en visionnement à des jeunes dans une école primaire. Ils m'ont dit que le film était « fire ». J'étais contente, cela leur a plu! C'était un beau cadeau! Toute la durée, ça reste quand même un travail, on veut que ça se concrétise. On garde son émerveillement pour la fin, quand le public le voit.

10. *Quelle est ta scène préférée du film?*

J'aime bien la rencontre entre le fantôme et Mathilde, j'aime aussi quand on voit les chasseuses de fantômes. Mais celle pour laquelle j'ai particulièrement de la tendresse, c'est la scène du déjeuner. Cela me touche toujours aux larmes. Je me suis inspirée de ce que j'imagine : comment aurait été ma vie de famille avec un enfant. J'ai inventé un côté scientifique au père pour qu'il ressemble à mon amoureux, celui qui veut tout réparer! Cela nous ressemble.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

11. *Tu as écrit plusieurs livres jeunesse. Est-ce que tu aimais écrire quand tu étais à l'école?*

Comment étais-tu en classe?

J'étais du genre à faire tous mes devoirs à l'avance pour avoir du temps pour écrire après. Je me souviens qu'en 2^e secondaire, on avait un gros cahier d'exercices en français. L'enseignant nous donnait du temps libre en classe chaque semaine pour faire nos devoirs. J'avais décidé de remplir mon cahier pour que j'aie ce temps pour écrire mon roman. Je voulais me donner du temps. C'est ce que j'ai fait toute ma vie. Je me réserve du temps pour écrire. J'étais plutôt introvertie, très timide, je ne déplaçais pas d'air. Un de mes enseignants en 5^e secondaire m'avait dit qu'il ne me voyait pas devenir écrivaine. Il m'a dit, un peu plus tard, que j'étais tellement discrète et effacée. Il s'en est voulu de ne pas avoir vu cette passion en moi.

Mais, même si j'aimais le français, j'avais parfois de mauvaises notes. Je prenais le sujet d'écriture qu'on me donnait, mais j'en faisais une fiction drôle. Je ne répondais pas aux critères. L'imaginaire prenait beaucoup de place, je dépassais ce qui était attendu de moi. À l'âge de 10 ans, j'écrivais déjà mes petites histoires. Je me faisais un livre en agrafant des feuilles ensemble. J'écrivais le numéro de collection et en arrière la maison d'édition, mon nom, mon âge, la date de la journée et l'année.

12. *As-tu toujours aimé lire? Maintenant, est-ce que tu lis beaucoup?*

Ce n'était pas facile pour moi de lire. C'était difficile de garder mon attention. C'est à force de recevoir des livres qu'un moment, je suis devenue une lectrice. C'est arrivé avec les bandes dessinées d'Archie. Quand je lis, ça doit m'accrocher et il faut que ça arrive au bon moment, que je ne me pose pas trop de questions. Si ce n'est pas clair, si je ne comprends pas au début, cela va être difficile de continuer. C'est important que je voie le fil conducteur. Je lis quand même aussi beaucoup pour le travail quand je suis en recherche. Parfois, c'est difficile d'avoir envie de continuer à lire à la fin de ma journée.

13. *Quels sont tes passe-temps dans la vie?*

Quand on a perdu notre chien, pour me changer les idées, ce qui me faisait du bien, c'était d'écrire. Je le fais moins longtemps quand j'ai de la peine, mais ça me fait du bien de me retrouver dans mon imaginaire. Mon passe-temps et mon travail sont souvent reliés. Ce n'est pas facile de mettre mon cerveau en arrêt, cela amène parfois une certaine fatigue.

Je fais maintenant le travail que j'avais comme passe-temps quand j'étais petite. Mon imaginaire, c'est mon évasion. J'ai une place dans ma tête pour voyager. Une fois, j'ai fait une commotion cérébrale. Je n'avais pas le droit de lire ni d'écrire, je ne pouvais regarder aucun écran. Je me levais et je regardais le vide. Quand j'étais allongée, j'étais réfugiée dans mon imaginaire. Je m'occupais comme ça.

Mon intérieur est fort. Je suis capable de ne rien faire, je ne m'ennuie pas, je pars dans mes rêveries. Je dis souvent qu'il faudrait valoriser le temps consacré à la rêverie.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

14. *Ton personnage, Aurélie Laflamme, est encore bien aimé des jeunes adolescents.*

Comment Aurélie a-t-elle pris vie? Te souviens-tu du moment où tu l'as imaginée?

Aurélie est née dans ma tête. J'ai eu une embolie pulmonaire, j'ai failli mourir. J'avais une chatte Sybil. Quand j'étais partie à l'hôpital, elle a arrêté de manger complètement, elle était vieille, elle est devenue très faible. Elle est morte peu longtemps après. J'ai eu tellement de peine. C'est assez traumatisant de passer près de mourir et de perdre son chat en même temps. Quand elle est décédée dans mes bras, je lui ai promis que je la ferais revivre dans une histoire.

C'est là que j'ai imaginé Aurélie, elle avait 14 ans. Son père était décédé quand elle avait 9 ans. Sa mère n'a pas été capable de lui donner une belle image de la mort. Je me rendais compte que je n'avais pas de croyance, je ne savais rien de la mort. J'ai imaginé cette ado-là, qui avait ses questionnements existentiels, qui cherchait sa place dans l'univers. Elle se sentait comme une extraterrestre, un sentiment que j'avais et que j'ai encore souvent.

À cette époque, les romans fantastiques mettaient en vedette des garçons héros. Je me suis demandé qui pourraient être les héroïnes, les monstres et les dragons du quotidien. C'est une mère qui te demande de faire ton lit ou une mauvaise note que ton professeur te donne. Je n'ai pas inventé le journal intime. Mais, je voulais mettre des mots sur des émotions incontrôlables qu'on vit.

Quand j'ai perdu ma chatte, je me suis mise à revivre des émotions que j'avais vécues, je me suis rappelé des souvenirs de mon adolescence. Ce n'était pas à la mode d'écrire ce style de roman, c'était plus à la mode de lire de la science-fiction. J'avais imaginé 8 tomes dès le début. J'avais mon thème, ma structure. Après le huitième livre, même si j'avais beaucoup de succès, je ne voulais pas en écrire un autre, ça ne respectait pas mon histoire. Je ne pouvais pas continuer. C'est 7 ans plus tard, à la suite de la pétition des lecteurs, que j'ai trouvé un autre thème qui fonctionnait. Je parlais du cosmos avec *Extraterrestre... ou presque* (tome 1), elle évoluait avec *Les pieds sur terre* (tome 8) à la fin du secondaire, pour finir par *Voler de ses propres ailes* (tome 9). Mais là, il n'y en aura pas d'autres, c'est certain.

15. *Aurais-tu des trucs pour aider les élèves à écrire?*

Écris l'histoire que toi tu aimerais te faire raconter. C'est important de faire un plan comme on l'apprend à l'école. Moi, je ne faisais pas ça, j'écrivais mon histoire et je remettais mon plan à la fin. Tu peux en déroger, tu as le droit de le faire. Faire des petites recherches aussi, ça peut être pertinent, ça va alimenter ton imaginaire.

Entrevue : Un tête-à tête avec India Des jardins

16. *Qu'est-ce qui est difficile dans le travail d'autrice?*

Quand tu envoies ton texte à une maison d'édition, il faut ensuite revoir les notes, lire les commentaires. Il faut réécrire, retravailler le texte, ça peut faire de la peine, même si c'est pour améliorer des choses. Ça peut être difficile de vivre ces étapes, il faut parfois couper des parties de l'histoire ou un dialogue que tu aimais vraiment. Ça peut faire mal.

17. *Parle-moi du prix que tu viens de remporter, celui de Chevalière de l'Ordre national du Québec.*

Quand on m'a appelée pour m'annoncer la nouvelle, je pensais que c'était de l'hameçonnage tellement je n'y croyais pas! C'est un grand honneur pour moi, d'avoir cette reconnaissance. Je ne croyais pas que moi, je pouvais avoir accès à un si beau prix à cause du genre de livre que j'écris, pour la jeunesse, de la culture pop. Souvent, on dirait que ce qui entoure la jeunesse est moins considéré.

On m'a dit que j'étais une source d'inspiration pour les jeunes. Les membres du comité ont reconnu qu'une œuvre jeunesse pouvait avoir un apport social positif, cela m'a vraiment touchée aussi.

Cela m'a fait vraiment plaisir pour moi, mais aussi pour les jeunes : qu'on reconnaisse une œuvre qu'ils aiment. C'est grâce au public que je fais le métier que j'aime, celui que je rêvais de faire quand j'étais petite. Mon lien avec les lecteurs est très important. C'est un prix de reconnaissance des jeunes. Je ne me serais jamais permis de rêver de gagner un tel prix. J'essaie de ne jamais oublier pour qui j'écris. C'est ce qui est important pour moi. J'essaie de rester très terre à terre à chacun de mes projets. Je ne tiens jamais les choses pour acquises.

18. *Pour terminer, est-ce qu'il y a un message que tu aimerais dire aux jeunes?*

Ce que j'aime des jeunes, c'est que c'est la jeunesse qui change le monde. On a besoin d'eux. On a un regard d'adulte sur eux, on est inquiet de ce qu'on voit. On a souvent une image un peu négative. Moi, j'ai toujours voulu donner une image positive des jeunes dans ce que j'écris. Dans **Hantée**, les jeunes sont des héros. Ce sont eux qui découvrent l'information qui a été un peu oubliée. C'est grâce à eux que les choses vont changer. C'est vraiment ma vision de la jeunesse que j'ai essayé de transmettre à travers Aurélie, une vision positive, c'est ce que j'essaie aussi de faire avec **Hantée**. Présenter leur vision du monde, qui est une vision idéaliste. On a besoin de cet espoir-là, c'est facile quand on vieillit d'avoir un peu de découragement avec tout ce qui se passe dans le monde. Les jeunes, je trouve qu'ils donnent espoir. Je les remercie d'avoir ce regard frais sur les choses, sur le monde, parce que pour moi, ça permet de faire évoluer les choses.

Questionnaire : Un tête-à tête avec India Desjardins

Réponds aux questions suivantes à la suite de la lecture de l'entrevue « **Un tête-à-tête avec India Desjardins** ».

1. Vrai ou faux? Trouve un passage de l'entrevue qui justifie ta réponse.

a) Pour écrire un film, on doit écrire le livre avant.

b) Aurélie Laflamme, c'est l'histoire de l'adolescence d'India Desjardins.

c) India Desjardins croit aux fantômes.

d) Son intérêt pour l'écriture a débuté lorsqu'elle était au secondaire.

e) India Desjardins a mis trois ans avant de finir d'écrire son scénario et de le présenter.

f) Le scénario d'*Hantée* a été bien reçu par les gens qui l'ont lu.

g) India Desjardins se sert uniquement de son imagination pour écrire.

h) La lecture est ce qui permet le plus à India Desjardins de s'évader.

i) C'est la première ministre du Québec qui a choisi India Desjardins pour recevoir le prix de Chevalière de l'Ordre national du Québec.

Questionnaire : Un tête-à tête avec India Desjardins

2. Qu'est-ce que ça vaut dire avoir des états d'âme? Donne des exemples.

3. Qu'est-ce qu'un médium? Donne des exemples.

4. Nomme les thèmes étudiés par India tout au long de l'écriture du scénario d'*Hantée*.

5. Que veut dire le mot individualité quand India parle du fantôme?

6. Que veut dire le mot « vintage »? Donne des exemples.

7. Nomme les différents métiers qui sont reliés à la production d'un film et donne des exemples des tâches à accomplir.

8. Qu'est-ce qu'India Desjardins aimerait que les gens ressentent en regardant le film *Hantée*?

9. Quelles seraient les différentes étapes pour réaliser un film du début à la fin?

10. Trouve des points communs entre India Desjardins et son personnage d'Aurélien Laflamme.

Questionnaire : Un tête-à tête avec India Desjardins

11. Quels genres d'obstacles peut-on rencontrer pendant la production d'un film?

12. Lorsqu'India Desjardins explique qu'elle était hantée par les mots lus sur les réseaux sociaux, qu'est-ce qu'elle veut dire? Est-ce que toi, tu as déjà été hanté.e par une situation? Explique.

13. Que veut dire India Desjardins en disant qu'elle veut déconstruire certaines idées?

14. Décris un court extrait que tu as déjà lu dans un livre ou un film où le personnage a évolué pendant le récit.

15. Dirais-tu qu'India Desjardins était une bonne élève à l'école? Pourquoi?

16. Pourquoi crois-tu qu'India Desjardins est tellement aimée par les jeunes?

17. Pourquoi est-elle si fière d'avoir remporté le prix de Chevalière de l'Ordre national du Québec?

18. Qu'est-ce que ça veut dire avoir une vision idéaliste? Donne des exemples.

→ AUTRE RESSOURCE

<https://www.ordre-national.gouv.qc.ca/membres/membre.asp?id=4292>

Activité 3.2

Journaliste d'un jour

À la suite de la lecture de l'entrevue et des réponses aux questions, proposer aux élèves de réaliser une entrevue. D'abord, ils doivent faire un bref résumé pour présenter la personne choisie. Ensuite, ils doivent rédiger les questions qui seront posées à la personne de leur choix. Le but de l'entrevue pourrait être de mieux connaître une personne ou encore, d'apprendre à mieux connaître un métier.

Une variante pourrait aussi être de choisir un.e auteur.trice québécois.e, de s'informer sur cette personne et de présenter cette personnalité sous la forme d'une entrevue. Par la suite, les élèves peuvent filmer leur entrevue qui pourrait être présentée en classe aux autres élèves. Les élèves pourraient aussi présenter un résumé de leur entrevue.

Activité 3.3

Réseau littéraire autour de l'autrice India Desjardins

***Le Noël de Marguerite*, India Desjardins, éditions La Pastèque, 2013**

- 2^e et 3^e cycles du primaire
- Français : lecture, écriture, communication orale
- CCQ : la quête de sens, le bonheur

<https://enclasse.telequebec.tv/trousse/Le-Noel-de-Marguerite/18249>

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Entrevue-avec-India-Desjardins/11530>



***Gustav le chien tout croche*, India Desjardins, éditions La Bagnole, 2024**

- 2^e et 3^e cycles du primaire
- Français : lecture, écriture, communication orale
- CCQ : la quête de sens, les modèles de vie

<https://editionslabagnole.grouperlivre.com/products/gustav-le-chien-tout-croche?variant=44235887706369>



***Les baleines et nous*, India Desjardins, éditions de la Bagnole, 2021**

- 2^e et 3^e cycles du primaire
- Français : lecture, écriture, communication orale
- Développer sa créativité, son imaginaire et sa sensibilité : les légendes et le documentaire

<https://www.aqep.org/fr/chroniques-web-details/les-baleines-et-nous>



Réseau littéraire autour de l'autrice India Desjardins

***Le mariage de mon père*, India Desjardins, éditions Québec Amérique, 2023**

- 3^e cycle du primaire | 1^{er} cycle du secondaire
- Français : lecture, écriture (la nouvelle littéraire), communication orale
- CCQ: la famille



***Une histoire de cancer qui finit bien*, India Desjardins, édition La Pastèque, 2017**

- 1^{er} et 2^e cycles du secondaire
- Français : lecture, écriture, communication orale
- CCQ: le deuil

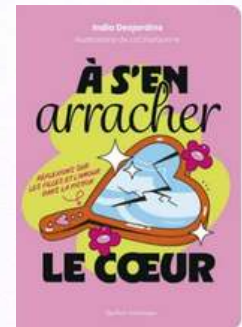


<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/livres-audio/105811/histoire-cancer-india-desjardins-labrosse>

<https://constellations.education.gouv.qc.ca/index.php?p=il&lo=50812>

***À s'en arracher le cœur : Réflexions sur les filles et l'amour dans la fiction*, India Desjardins, éditions Québec Amérique, 2025**

- 1^{er} et 2^e cycles du secondaire
- Français : lecture, écriture, communication orale
- CCQ : les préjugés et les stéréotypes



<https://lesasdelinfo.com/articles/5288/lautrice-india-desjardins-repond-a-tes-questions>

***Le journal d'Aurélie Laflamme-Tome1-Extraterrestre...ou presque!*, India Desjardins, Les Éditions de l'Homme, 2026**

- 3^e cycle du primaire | 1^{er} cycle du secondaire
- Français : lecture, écriture, communication orale

L'art de vivre de sa plume

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Lart-de-vivre-de-sa-plume-avec-India-Desjardins/13825>

« Le journal d'Aurélie Laflamme », portrait d'un phénomène

<https://www.ledevoir.com/lire/983597/journal-aurelie-laflamme-portrait-phenomene>



THÈME 4

L'intimidation : assez, c'est assez!

Mise en contexte

On apprend peu à peu dans le film, que les parents de Mathilde ont choisi de déménager pour échapper à une malheureuse histoire où Mathilde est accusée de violence avec un élève de son ancienne école. Son enseignante lui apprend qu'elle a fait partie du comité d'évaluation pour accepter son adhésion à l'école. « Avec ce que tu as fait, j'imagine que ce n'était pas facile de trouver une autre école. J'ai lu ton dossier, la lettre de tes parents était convaincante. Si tu as envie de jaser, si tu as des questions, n'hésite pas. »

On découvrira, tout au long du film, qu'elle a été, au départ, intimidée par un garçon. Elle continue à vivre dans la peine et la honte en voyant des messages haineux qui lui sont adressés ou la confrontent sur les réseaux sociaux. Elle désire se faire oublier, elle répond vaguement aux questions de Jade, reste évasive, elle ne veut pas s'ouvrir sur ce sujet. Elle espère par-dessus tout garder cette mauvaise aventure secrète dans sa nouvelle vie à l'école. Ses parents, Isabeau et Jade seront à l'écoute pour qu'elle puisse traverser ces moments difficiles.

Intentions pédagogiques

- Comprendre ce qu'est l'intimidation.
- S'informer sur les différentes formes que peut prendre l'intimidation.
- Identifier les conséquences et les effets de l'intimidation sur les victimes, les témoins et sur la personne qui intimide.
- Comprendre pourquoi il peut être difficile de dénoncer. Réfléchir sur les gestes à poser lorsqu'on est victime ou témoin d'intimidation.
- Promouvoir la résolution pacifique des conflits et le respect mutuel.
- Réfléchir sur les commentaires haineux et la liberté d'expression sur les réseaux sociaux ou dans un autre contexte.
- Reconnaître les comportements appropriés à adopter en tant que témoin d'une situation de violence.
- Se sensibiliser à sa responsabilité individuelle et collective dans la construction d'un climat de respect et de bienveillance au sein du groupe.

Activité 4.1

L'intimidation et la gestion des émotions

À la suite du visionnement du film, amener les élèves à relever les éléments en lien avec la situation d'intimidation et de violence vécue par le personnage de Mathilde avec un garçon de son école. Faire le même exercice en analysant le passage du film, lorsque Mathilde découvre les échanges entre les élèves sur les réseaux sociaux, lorsqu'ils font des remarques sur la situation.

- Quels sont les éléments vécus par Mathilde, qui sont de l'intimidation?
- Quelles ont été les conséquences vécues par Mathilde à la suite de l'intimidation vécue?
- Nommer les différentes émotions vécues par Mathilde.
- Quelles ont été les réactions des personnes de l'entourage de Mathilde?
- Mathilde a-t-elle pu avoir de l'aide après avoir vécu cette situation?

Demander aux élèves de penser à des situations d'intimidation déjà vécues ou observées dans leur vie ou celle de leur entourage. Pistes de questionnements.

Démystifier l'intimidation et la violence

- Qu'est-ce que l'intimidation?
- Quelles sont les différentes formes d'intimidation?
- La violence verbale est-elle aussi grave que la violence physique?
- Y a-t-il des situations où la violence peut être justifiée?
- Comment réagir quand on est témoin d'intimidation?

En comprendre les conséquences

- Quelles peuvent être les émotions vécues à travers une situation d'intimidation?
- Est-ce qu'une réaction de colère aide à régler le problème ou le rend plus compliqué?
- Quelle image de moi est-ce que je projette quand je laisse la colère me dominer?

Trouver des stratégies de gestion de la colère

- Quelles sont les façons saines de libérer ma colère sans blesser personne? (respiration, isolement, musique, sport, se confier à quelqu'un, etc.)?
- À qui puis-je parler quand je me sens dépassé ou en colère?
- Que puis-je faire avant, pendant et après un conflit pour que la situation se passe mieux?
- Pourquoi est-il parfois plus difficile de se calmer que de répondre à la provocation?

Développer l'empathie et la responsabilité

- Comment est-ce que je me sentirais si quelqu'un me parlait ou agissait avec violence contre moi?
- Est-ce que je peux comprendre ce que vit l'autre personne quand elle est en colère?
- Quelle est la responsabilité de chacun pour construire un climat de respect?

Activité 4.2

Quand l'intimidation prend toute la place

Quand l'intimidation prend toute la place Voici quelques exemples de situations d'intimidation et de violence qui pourraient se produire à l'école.

Scénario 1

- Sophia se fait insulter et traiter de « poche » pendant le cours d'éducation physique. Trois élèves lui lancent des ballons, des cônes et la bousculent pendant le match.

Scénario 2

- Max marche dans l'école avec son meilleur ami. Il se fait souvent traiter de différents noms par deux autres élèves et est ridiculisé quand il se déplace dans le corridor. Ses livres sont jetés au sol et de l'eau est lancée sur lui. Ces élèves le menacent de s'en prendre à lui physiquement. À son retour à la maison, cela se poursuit sur les réseaux sociaux. Il reçoit des messages d'insultes.

Scénario 3

- Clara se fait traiter de différents noms par une élève, qui est une de ses anciennes amies du primaire. Lorsqu'elle quitte son casier, elle la suit. Avant d'entrer aux toilettes, elle lui tire les cheveux, lui donne des coups de pied. Elle vide ensuite son sac d'école et s'enfuit en s'emparant de son chandail. En retournant à son casier, Clara lit sur la porte des messages qui l'insultent. « T'es laide » « T'es grosse! ». En arrivant chez elle, elle se rend compte qu'une vidéo d'elle, lorsqu'elle se fait tirer les cheveux et prendre son sac, circule sur les réseaux sociaux.

Questionner les élèves pour analyser ces trois scénarios.

Compréhension et analyse de la situation

- Qui sont les personnes touchées par la situation?
- Quels gestes ou paroles sont inacceptables? Pourquoi?
- Quels indices te permettent de conclure qu'il s'agit d'intimidation?
- Quels pourraient être les effets de ces comportements sur la personne visée?

Les émotions et l'empathie

- Comment penses-tu que la personne ciblée se sent?
- Quel impact cette situation pourrait-elle avoir sur son estime de soi ou sa réussite scolaire?

Le rôle des témoins

- Quel rôle jouent les personnes qui regardent sans intervenir?
- Que pourraient faire les témoins pour aider la personne intimidée?
- Pourquoi certaines personnes hésitent-elles à intervenir?
- Comment peut-on agir de façon sécuritaire lorsqu'on est témoin d'une situation d'intimidation?

Activité 4.3

À vous de jouer

Mises en situation en contexte d'intimidation

Former trois équipes différentes avec les élèves. À partir des trois scénarios présentés, demander aux élèves de les personnaliser et de trouver des solutions où des témoins prendraient part à la situation pour aider la victime.

Pistes de questions pour la mise en scène et la résolution de problèmes :

- Quelles solutions pourraient être mises en place pour faire cesser la situation?
- À qui la personne visée pourrait-elle demander de l'aide?
- Que devrait faire l'école dans une telle situation?
- Comment les élèves peuvent-ils contribuer à créer un climat respectueux et sécuritaire?

Consignes de réalisation

- Lecture du scénario en équipe
- Attribution des rôles
- Consultation des joueurs
- Présentation du scénario

Retour sur l'activité

- Quels sentiments et émotions avez-vous ressentis pendant les scènes?
- Avez-vous d'autres pistes de solution à proposer pour les mises en situation?



Activité 4.4

Des mots qui résonnent

Création d'une affiche de sensibilisation à l'intimidation et à la violence.

Consignes de réalisation

Créer une affiche percutante pour sensibiliser à la violence sous toutes ses formes (physique, verbale, psychologique, scolaire, en ligne, etc.). L'affiche doit faire réfléchir et encourager des comportements positifs (respect, entraide, non-violence, dialogue...)

Contenu obligatoire de l'affiche :

- Un titre accrocheur : court et percutant (ex. : « La violence laisse des traces », « Les mots font mal aussi », « Stop à la violence »).
- Un message principal clair : Phrase ou slogan qui dénonce la violence ou qui encourage la paix et le respect.
- Une image ou un symbole fort : Dessin, photo, pictogramme ou montage visuels illustrant le message. L'image doit appuyer le message sans le distraire.
- Des informations ou statistiques (optionnel). Exemple : un élève sur trois dit avoir déjà été victime d'intimidation.
- Une piste de solution ou un appel à l'action : Ex. : « Parles-en à un adulte de confiance », « Ensemble, on peut changer les choses ».
- Nom de l'auteur ou de l'équipe : Signature ou nom discret en bas de l'affiche

Quelques conseils supplémentaires

1. Utiliser des couleurs contrastées pour attirer le regard.
2. Le texte doit être lisible à distance.
3. Équilibrer texte et images (ni trop chargé, ni trop vide).
4. Favoriser la créativité et l'originalité : le but est de marquer les esprits.
5. Format suggéré : carton ou feuille (11 x 17 po) ou format numérique

Présentation des affiches en classe et affichage dans les corridors de l'école.

Activité 4.5

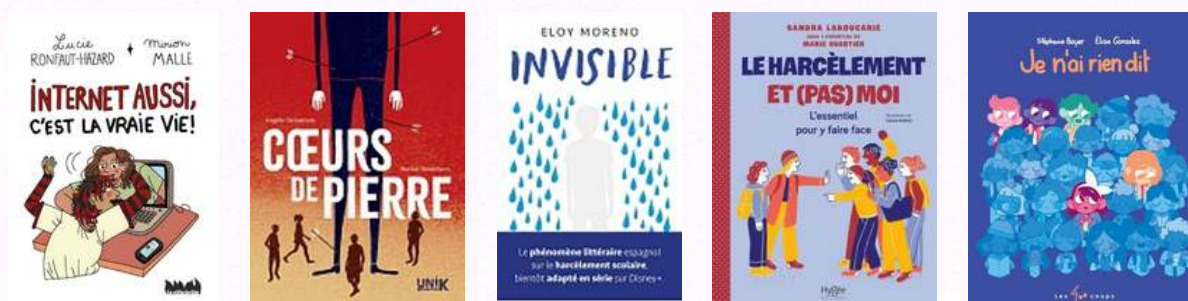
Réseau littéraire sur l'intimidation et la communication non violente

3^e cycle du primaire



Réseau littéraire sur l'intimidation et la communication non violente

1^{er} et 2^e cycles du secondaire



BIBLIOGRAPHIE

- *Ça suffit*, Claudie Stanké, éditions les 400 coups, 2018
- *Un petit geste*, Jacqueline Woodson, éditions d'Eux, 2020
- *Je suis moi et personne d'autre*, Baptiste Beaulieu, éditions Les Arènes, 2024
- *Le petit Guili*, Mario Ramos, éditions École des loisirs, 2015
- *Internet aussi, c'est la vraie vie!* Lucie Ronfaut-Hazard, éditions la Ville brûle, 2024
- *Cœurs de pierre*, Angèle Delaunois, éditions Héritage jeunesse, 2025
- *Invisible*, Eloy Moreno, éditions Le Livre de poche jeunesse, 2025
- *Le harcèlement et (pas) moi : l'essentiel pour y faire face*, Sandra Laboucarie, Hygée éditions, 2023
- *Je n'ai rien dit*, Stéphanie Boyer, éditions les 400 coups, 2022

4.6 Ressources supplémentaires

Éducaloi :

→ Les gestes interdits de la cyberintimidation

<https://educaloi.qc.ca/capsules/cyberintimidation-les-gestes-interdits/>

→ L'intimidation et la violence à l'école

<https://educaloi.qc.ca/capsules/intimidation-et-la-violence-a-l-ecole/>

Tel-jeunes : Intimidation

<https://www.teljeunes.com/fr/jeunes/sante-mentale/intimidation>

Jeunesse j'écoute : Guide de soutien sur l'intimidation

<https://jeunessejecoute.ca/information/guide-de-soutien-sur-lintimidation/>

THÈME 5

La science et ses phénomènes naturels

Mise en contexte

Dans le film **Hantée**, une scène nous présente la famille en train de déjeuner, peu après la rencontre de Mathilde et d'Isabeau. Mathilde pose toutes sortes de questions à ses parents, après avoir fait des recherches pour trouver des informations sur les fantômes. Le père de Mathilde la remet en question sur ses sources, il fait rapidement des recherches peu concluantes de son côté. Il lui dit qu'elle devrait plutôt s'intéresser aux sciences naturelles, comme les feux follets ou les aurores boréales plutôt qu'aux phénomènes surnaturels.

On voit plus tard la présence de feux follets, le soir de l'Halloween, au moment où les jeunes adolescents vont se rendre dans la forêt pour aller fouiller dans la vieille grange. Comment expliquer ce phénomène naturel mystérieux?

Intentions pédagogiques

- Amener les élèves à comprendre comment la démarche scientifique permet de vérifier des explications et à développer leur esprit critique face aux croyances et aux informations qui circulent.
- Développer son jugement critique et la vérification des faits
- S'intéresser à un sujet scientifique : un phénomène naturel.
- Recueillir des informations sur un phénomène naturel de son choix.
- Être exposé à différents phénomènes naturels.



Activité 5.1

Les feux-follets

RESSOURCES

→ Les feux follets : science ou surnaturel? (Lumni)
<https://www.facebook.com/watch/?v=994052651399824>

→ Des phénomènes scientifiques inexpliqués, émission point du jour, Radio-Canada Ohdio.
<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/point-du-jour/segments/rattrapage/2212769/phenomenes-scientifiques-inexpliques>

Avant le visionnement de la première vidéo, présenter simplement l'image et le titre de la vidéo
Les feux follets : science ou surnaturel?

Questions à poser aux élèves :

- Selon vous, qu'est-ce qu'un feu follet?
- Avez-vous déjà entendu une légende à leur sujet?
- Comment pourrait-on vérifier si ces histoires sont vraies?
- Noter les réponses sous deux colonnes :

Ce que nous croyons	Ce que nous savons

Pendant le visionnement, les élèves devront répondre aux questions suivantes :

Ce que j'observe :

- Où apparaissent les feux follets?
- Comment les décrit-on?

Ce que les gens croyaient :

- Quelles explications surnaturelles étaient avancées?

Ce que la science propose :

- Quelle est l'explication scientifique présentée ?
- Quelles preuves ou observations soutiennent cette explication ?



Activité 5.2

Faits ou croyances?

Après le visionnement, faire un retour sur les éléments qu'ils ont retenus dans la vidéo. Les élèves doivent séparer les énoncés dans la bonne catégorie:

Fait observé, hypothèse scientifique	Croyance, interprétation

En équipe, les élèves suivent les étapes de la démarche scientifique pour compléter le tableau suivant.

Question de départ suggérée : Les feux follets sont-ils causés par des esprits ou par un phénomène naturel?

Exemple de tableau :

Étapes de la démarche scientifique	Réponses
Observations	
Questions	
Hypothèses	
Données à recueillir	
Analyse	

Faire un retour sur leurs résultats.

Faits ou croyances?

Présenter par la suite cette autre situation. Dans un village, plusieurs personnes publient sur les réseaux sociaux que des fantômes ont été aperçus dans un marais après avoir vu des lumières étranges.

Questions de discussion autour des croyances :

- Pourquoi certaines personnes croient-elles rapidement cette explication?
- Quelles informations faudrait-il vérifier avant de partager la publication?
- Comment la démarche scientifique peut-elle nous aider?
- Voyez-vous un lien avec les rumeurs qui circulent sur Internet?

Point de vue sociologique

- Pourquoi les légendes se transmettent-elles de génération en génération?
- Quel rôle jouent les traditions dans nos croyances?
- Comment les médias et les réseaux sociaux influencent-ils notre perception d'un phénomène?

Point de vue éthique

- Est-il acceptable de partager une information sans la vérifier?
- Ai-je une responsabilité lorsque je diffuse une information?
- Pourquoi est-il important de distinguer les faits des opinions?

Questions de réflexion

- Lorsqu'on observe quelque chose d'inexpliqué, vaut-il mieux croire la première explication entendue ou chercher des preuves? Pourquoi?
- Pourquoi certaines explications séduisantes continuent-elles de circuler même lorsqu'il existe des preuves qui les contredisent?

Activité 5.3

Les détectives du vrai

Proposer la même démarche pour explorer d'autres phénomènes naturels. Les élèves, en travail d'équipe, devront chercher et présenter par la suite :

- Les croyances ou légendes qui y sont associées.
- Les explications scientifiques proposées.
- Les preuves disponibles.
- Leur conclusion personnelle : que peut-on affirmer? Que ne sait-on pas encore? Quelle explication paraît la plus crédible et pourquoi?

Cette dernière étape est particulièrement intéressante, car elle montre aux élèves qu'avoir un esprit critique ne signifie pas tout rejeter, mais plutôt ajuster son jugement à la qualité des preuves disponibles.

Exemples de phénomènes naturels : les aurores boréales, les éclipses, les arcs-en-ciel, la foudre, le triangle des Bermudes, les OVNIS, le monstre du Loch Ness ou du lac Memphrémagog, les maisons hantées, les cercles de culture dans les champs, le yéti ou le bigfoot.

THÈME 6

3^e cycle du primaire/ 1^{er} et 2^e cycles du secondaire : CCQ

Vers un esprit plus critique

Mise en contexte

Dans le film **Hantée**, Mathilde sera amenée à développer son esprit critique afin de démystifier le vrai du faux dans toute cette histoire de maison qui est hantée, de l'existence ou non des fantômes, de la vérité sur la vie de sa nouvelle amie Isabeau. À plusieurs reprises dans le film, on fait référence à l'utilisation d'Internet, aux fausses informations et aux rumeurs qui circulent qui pourraient nous amener à ne pas avoir la vraie information. Elle se plongera dans une enquête pour découvrir la vérité. Elle débute ses recherches à la bibliothèque de son école, en voulant avoir des informations concernant sa maison qui est supposément hantée. En visitant le musée de Montvallon, elle s'intéressera alors aux archives, à l'histoire de Montvallon, à des artefacts des objets du quotidien à travers les époques.

Elle présente ensuite à Isabeau une vidéo de fantômes, trouvée sur Internet. Elles discutent de ces informations ensemble pour tenter de mieux comprendre sa réalité.

- Certains fantômes peuvent avoir des odeurs distinctes.
- Le fantôme hante souvent pour se venger.
- Hanter permet aux fantômes de garder une forme de contrôle sur leur environnement, de conserver un lien tangible avec leur passé et de maintenir leur présence dans le monde des vivants.

C'est à partir de ces recherches que les morceaux se mettent en place et qu'elle fait des liens avec la raison de la présence d'Isabeau dans sa maison. Elle lui explique alors sa théorie de ce qui aurait pu se passer. C'est à ce moment que leur amitié débute : elles réalisent toutes les deux qu'elles souffrent d'un grand sentiment d'injustice. Mathilde lui proposera de réaliser un plan qui pourra leur permettre, à toutes les deux, de se sortir de leur situation.

Intentions pédagogiques

Se poser des questions sur la validité des affirmations qui circulent sur Internet.

- S'initier à la démarche scientifique
- Formuler des hypothèses.
- Vérifier l'information à l'aide de sources fiables.
- Tirer une conclusion fondée sur des preuves.
- Développer leur esprit critique face à la désinformation.

Activité 6.1

Qui dit vrai?

RESSOURCES

→ Lignes de bronzage: Attention, danger!

<https://lesasdelinfo.com/articles/6073/lignes-de-bronzage-attention-danger>

→ Non, tu ne dois pas avoir peur de la crème solaire

<https://lesasdelinfo.com/articles/3341/non-tu-ne-dois-pas-avoir-peur-de-la-creme-solaire>

Présenter ces deux articles aux élèves. Les élèves lisent les deux textes individuellement ou en équipe.

Étape 1 : Discussion guidée

- Quelles ressemblances remarques-tu entre les deux articles?
- Quelles différences observes-tu?
- Quels faits sont présentés?
- Quelles affirmations attirent ton attention?

Étape 2 : Mises en situation et vérification

Présenter aux élèves quelques affirmations intrigantes. Certaines affirmations sont fausses, d'autres sont partiellement vraies ou nécessitent des nuances. Exemples :

- Le sucre rend les enfants hyperactifs.
- Les boissons énergisantes améliorent les performances scolaires.
- On n'utilise que 10 % de notre cerveau.
- Les cellulaires écoutent toutes nos conversations.
- Les vaccins causent l'autisme.

Discussion guidée sur ces affirmations :

- Qu'observes-tu?
- Qui affirme cela?
- D'où provient cette information?

Étape 3 : Demander aux élèves de relever des questions qu'ils se posent pour tenter de déterminer si l'énoncé est vrai ou faux. Exemples :

- Comment peut-on savoir si c'est vrai ou faux?
- Existe-t-il des preuves?
- Qui pourrait tirer profit de la diffusion de cette information?
- Répartir les énoncés entre les équipes. Chaque équipe rédige une hypothèse. « Nous croyons que cette affirmation est vraie parce que... » ou « Nous croyons que cette affirmation est fausse parce que... »

Qui dit vrai?

Les élèves doivent consulter plusieurs sources fiables et noter leurs informations :

- Universités
- Organismes gouvernementaux
- Revues scientifiques
- Médias reconnus
- Organismes de vérification des faits

Source	Fiable ou non fiable	Justification	Information
Source 1			
Source 2			
Source 3			

Étape 4. Conclusion

Les élèves déterminent si l'hypothèse est :

- confirmée;
- infirmée;
- ou partiellement confirmée.

Ils doivent justifier leur conclusion avec leurs sources.

Activité 6.2

Le piège de la désinformation

En consultant les réseaux sociaux, les élèves sont amenés à trouver une publication qui sème le doute dans leur esprit. Par exemple : « Des chercheurs ont découvert qu'écouter de la musique en dormant augmente le QI de 30 %. »

Les élèves doivent repérer :

- Les éléments qui cherchent à les convaincre;
- L'absence de sources;
- Les images trompeuses;
- Les statistiques non vérifiées;
- Les appels aux émotions.

Questions de réflexion pour donner suite à leur analyse

- Pourquoi croit-on parfois des informations fausses?
- Les images constituent-elles toujours une preuve?
- Pourquoi faut-il consulter plusieurs sources?
- Comment reconnaître une source fiable?
- Que devrait-on faire avant de partager une information en ligne?
- Quelles sont les conséquences de la désinformation?

Activité 6.3

Réseau littéraire autour de la désinformation



BIBLIOGRAPHIE

- *Les réseaux sociaux*, Julie Lardon, éditions La Poule qui pond, 2020
- *Fake News : Tout sur la désinformation*, Nereida Carillo, éditions les 400 coups, 2023
- *La toile : Fragile, est l'estime au fil de soi*, Nathalie Lagacé, Éditions de l'Isatis, 2023
- *Stop aux fake news!* Lise Pressac et Lina Fourneau, Magenta éditions, 2026
- *Le petit précis d'esprit critique : sur les traces du Père Noël*, Mathilde Baudy et Elodie Callis, éditions Atelier de la belle étoile, 2023

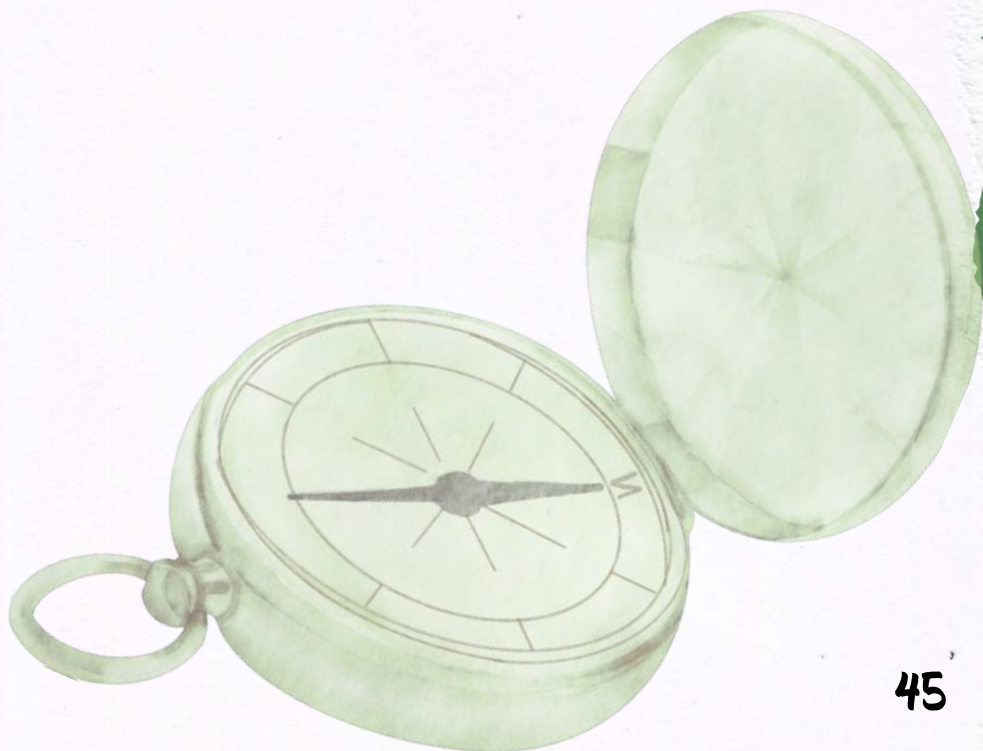
6.4 Ressources supplémentaires

→ **Comprendre les fausses nouvelles**

<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Comprendre-les-fausses-nouvelles/19411>

→ **De cowboy fringant à scientifique en chef**

<https://lesasdelinfo.com/articles/6051/de-cowboy-fringant-a-scientifique-en-chef>



IMMINA FILMS et A MÉDIA FILMS
PRÉSENTENT

Écrit par
India Desjardins

Réalisé par
Rafaël Ouellet

Produit par
Guillaume Lespérance

HANTÉE

Jade Brind'Amour Virginie Fortin Evelyne Brochu François Létourneau
Katherine Levac Coco Belliveau Claude Legault Emma Bao Linh Josée Deschênes

PRODUCTION: STEVE ASSELIN CO-PRODUCTION: DAVID DI FRANCESCO RÉALISATION: FANNIE LEGRAND MONTAGE: NICOLE MAGNY MUSIQUE: VIVIANE AUDET COSTUMES: ROBIN JOËL COOL ÉDITEUR: ALEXIS MARTIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL: DANIEL FONTAINE-BÉGIN DIRECTEUR DE LA PRODUCTION: CHRISTIAN RIVEST DIRECTEUR DE L'ART: HANS LAITRES DIRECTEUR DU SON: ERIK DANIEL DIRECTEUR DU MONTAGE: NATHALIE BOUTRIE
DIRECTEUR DU MARKETING: CHARLOTTE BEAUDOIN-POISSON DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT: CHRISTIAN MÉNARD
DIRECTEUR DU FINANCEMENT: GUILLAUME LESPÉRANCE SCÉNARIO: INDIA DESJARDINS RÉALISATION: RAFAËL OUELLET

HANTEE-LEFILM.COM

media

Québec

TELEFILM

Québec

Canada

radio-canada

CRAVE

IMMINA